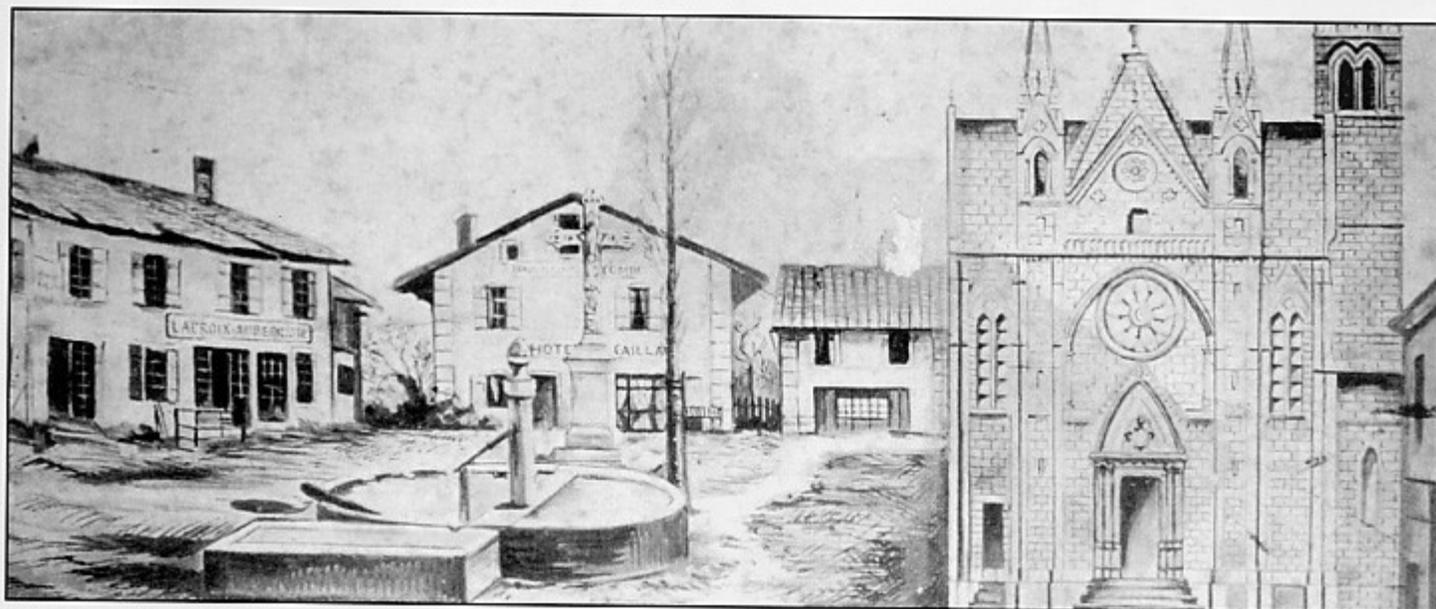


# ■ Ils détraoussaient les pèlerins. La Marquise de l'Estang leur intenta un procès

## Les malandrins de l'Osier



**D**epuis 1650, Notre Dame de l'Osier attire bon nombre de pèlerins.

Une dizaine de missionnaires mis en place par l'évêque Scarron sont chargés de s'occuper du sanctuaire et d'assurer les offices.

En 1662, la marquise de l'Estang, outrée par la conduite des Augustins de l'Osier et s'estimant lésée,

moins furent entendus. Leurs propos furent édifiants. Les accusations les plus lourdes étaient portées à l'encontre de deux aventuriers, un Augustin nommé Descottes et un ancien Carme nommé Vaujany. L'enquête allait montrer que Descottes avait déjà à plusieurs reprises défrayé la chronique en divers lieux.

Il fit venir quelques-unes de ses anciennes relations féminines, les logeant parfois en même temps dans la même auberge, ce qui n'alla pas sans créer quelques crépages de chignons parmi ces dames et ce qui valut à notre Don Juan quelques sérieuses rixes amou-

en pèlerinage. Il terrorisait les paysans et importunait leurs filles et leurs femmes. S'il est assez surprenant de constater qu'ils aient pu, pendant plusieurs années, menacer, voler, violer au vu et au su de tous, force est de dire que les quelques autres missionnaires de l'Osier avaient un comportement

ensibles. Ils se s'offusquèrent de Vaujany qui ne les chefs malandrins. Ce que de religieux ants !

campagne, se conduisant aussi que de telles pu s'accompli longtemps, parfois la crise traversait le donné à lui-appétits sous Scarron, plus la vie mon-es devoirs de successeur, le Camus, allait ar la planche!

par leur installation, leur intenta un procès. Il allait durer trois ans.

Les avocats de Mme de l'Estang dépeignirent les prêtres de l'Osier comme des gens violents, avides, débauchés, paresseux, ne songeant qu'à s'enrichir aux dépens des pèlerins. Agissant avec la bénédiction du curé de Vinay, Jacques Fay, aussi débauché qu'eux. Ces accusations étaient fort graves.

Mais l'enquête approfondie qui allait suivre en allait démontrer le bien fondé. Les pèlerins de Notre-Dame de l'Osier ne rapportaient de leur passage aucun enrichissement spirituel, bien au contraire. De nombreux té-

Chambéry comme «souteneur» notoire et avait été sanctionné. Curé successivement de plusieurs paroisses de la région de Vienne, il avait débauché et engrossé deux sœurs orphelines. Pour éviter le scandale il les avait expédiées à Lyon en se désintéressant par la suite de leur sort. A Beaurepaire, un peu plus tard, il avait installé dans la cure une de ses maîtresses. Le seigneur du lieu l'avait chassé. C'est alors qu'il est arrivé à l'Osier, sans argent, mais bien décidé à s'en procurer par tous

### ... deux aventuriers, un augustin et un ancien carme ...

grossier et violent, il avait trouvé quelques ingénieux moyens pour gagner de l'argent et assouvir ainsi ses vices. Il s'accaparait des produits du pèlerinage et imposait un tarif exorbitant pour les messes et sacrements. Il avait institué aussi un trafic de cierges. Vaujany, lui, passait plus de temps à l'auberge qu'au sanctuaire. Le plus souvent ivre, il s'en prenait aux militaires qui lui disputaient ses maîtresses. Il n'hésitait pas à s'attaquer à la vertu des honorables dévotes venues

tout aussi repré ne pouvaient gquer des débo: Descottes ou n'étaient en fait d'une bande de On peut imaginait être le serv avec de tels ser Tous les curés d " dieu merci, saient pas c scandaleuse. pratiques aie plir pendant cela montre t profonde qu Clergé, aba même et à se l'épiscopat d intéressé pa daine que pa sa charge. So Cardinal Le avoir du pain

Regards-Septenn